

L'Echo du St-Maurice



ANNONCES
 1ère ins. 12c lg.
 2ème ins. 7c lg.
 Prix spéciaux
 pour annonces à
 long termes

ABONNEMENT
\$2.00
 PAR ANNEE

Imprimé au No. 73, 4ème Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur-gérant

Evènement important dans le monde journalistique

SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI SERONT DES JOURS D'ORGANISATION ET DE REJOUISSANCES A MONTREAL

Au cours d'un grand congrès de toute la presse de la province, française et anglaise, quotidienne et hebdomadaire, on fêtera les doyens de la presse anglaise et de la presse française.

MM. Powell, du "Montreal Daily Star", et Dallaire, de "L'Echo du St-Maurice".

La presse quotidienne des deux langues a annoncé depuis plusieurs mois la formation d'une association dont le but est d'assurer le bien-être de ses membres et de réaliser une oeuvre qui tient au coeur de tous ceux qui, en notre province, aiment leur profession.

La profession de journaliste est bien l'une des plus belles, les plus enviables qu'un homme puisse pratiquer, mais ça ne veut pas dire qu'elle enrichit toujours celui qui s'y livre. Elle procure plus de satisfaction que d'argent. Seulement celui qui l'aime véritablement ne voudrait pas échanger son labeur quotidien pour un fauteuil capitonné, bien confortable, avec des émoluments qui lui permettraient de se couler la vie douce sans trop travailler.

La plupart de ceux qui se réuniront en fin de semaine sont de ces hommes que le métal ne travaille pas, et qui sont heureux de pouvoir exprimer leur pensée et de manger trois fois par jour.

Quand le temps a accompli son oeuvre, que la santé laisse à désirer, il est juste qu'une association s'occupe des camarades infortunés et leur procure, sur leurs dernières années, un asile où ils ne se sentiront point isolés comme la plupart de ceux qui se demandent s'ils ne devront pas tomber un jour ou l'autre sous l'assistance publique.

L'association qui prendra naissance en fin de semaine, comblera un vide et rassurera ceux de ses membres qui craignent l'avenir.

Pendant ces importantes assises, la presse quotidienne et hebdomadaire ont décidé d'honorer les deux doyens de la profession: M. Powell, du "Montreal Daily Star", qui a plus de trente-cinq ans de service et notre directeur, M. Elz. Dallaire, qui est entré dans sa soixantième année de profession et dont on célébrera le jubilé de diamant, au cours de l'été prochain.

M. Dallaire a débuté dans le journalisme au "Progrès du Saguenay" en 1887. C'est une longue carrière et ses confrères veulent signaler ce fait extraordinaire au grand banquet qui sera donné à l'Hôtel Windsor, samedi soir.

Nul doute que cette manifestation sera d'un caractère des plus impressionnants.

M. Eugène Lamarche, rédacteur en chef de "La Presse", présentera M. Dallaire.

On s'intéresse de plus en plus au tourisme

Il a beaucoup été question, en ces derniers temps, de l'industrie du tourisme. C'est sans doute tout d'abord à cause de la Conférence nationale du tourisme, tenue à Ottawa. Mais nous nous rendons compte, aussi, que nos dirigeants, hommes politiques ou hommes d'affaires, comprennent beaucoup mieux les avantages de cette industrie et les belles perspectives qu'elle offre.

M. Georges Léveillé, de l'Office provincial de publicité, disait à la Conférence nationale du tourisme: "L'industrie du tourisme, telle que nous la connaissons aujourd'hui n'est plus du tout affaire de hasard ou d'improvisation." L'exposé qu'a présenté M. Léveillé, au nom du Québec, contenait de multiples passages d'un vif intérêt, mais celui-ci nous a frappé.

Longtemps, en effet, le tourisme, dans Québec et ailleurs, fut une industrie sans organisation aucune qui se développa, on pourrait écrire, malgré l'apathie et l'indifférence des populations.

La situation a changé. Tous les gouvernements, au Canada du moins, rivalisent d'effort pour développer le tourisme sachant qu'il se traduit par des millions de dollars de profits pour les marchands, par des millions de dollars de salaires pour les travailleurs.

Un nouveau cours d'hôtellerie s'ouvrait, l'autre jour, à Val David. C'est une autre contribution au développement de l'industrie touristique. Ces contributions, elles doivent être multipliées et provenir non pas seulement de l'Etat, mais aussi des particuliers. Car, en somme, il n'y a pas un seul citoyen du Québec qui puisse se dire qu'il ne bénéficie pas du tourisme.

Considérations en marge de la campagne du Timbre de Noël

Des 5,559 décès par tuberculose survenus au Canada l'an dernier, il y en a eu 2,557, ou 46%, dans Québec. Proportion beaucoup trop élevée en ce qui nous concerne. Notre province, en effet, ne compte que 30% de la population du pays entier. D'ailleurs, l'Ontario, qui représente 33% de cette population, n'a enregistré pendant la même période que 1,033 décès tuberculeux, ou 18.5% du total. Donc, dans un cas, celui du Québec, 46% de la mortalité tuberculeuse avec une population de 30%; dans l'autre, celui de l'Ontario, 18.5% avec une population de 33%.

De tels chiffres portent à la réflexion, à la veille d'une campagne du Timbre de Noël où chacun sera appelé à faire son effort pour combattre et enrayer la peste blanche. N'oublions pas surtout qu'il s'agit d'une maladie évitable et même curable lorsqu'elle est traitée à temps. D'où l'importance du diagnostic précoce. Plusieurs ligues ont mis à leur programme les enquêtes radiologiques. Et toutes voudraient suivre le mouvement si elles disposaient de plus de ressources. La recette du Timbre de Noël est aussi affectée au travail de prévention. Il en coûte moins cher pour prévenir la tuberculose que pour la guérir.

Rappelons-nous ces chiffres et ces considérations lorsque nous serons appelés à faire notre souscription.

Les Obligations de la Victoire en vente jusqu'à nouvel ordre

Le ministre des Finances a décidé que les Obligations d'épargne du Canada ne seront pas retirées immédiatement mais qu'elles resteront en vente jusqu'à nouvel ordre. Cette décision intéressera particulièrement les régions agricoles du Canada dont les revenus sont saisonniers, et où beaucoup de cultivateurs désirent faire leurs placements plus tard dans l'année. D'autres personnes dont le revenu varie périodiquement trouveront également le nouveau plan à leur avantage.

Au moment où le ministre des Finances, J.L. Ilsley, a annoncé sa décision, le nombre des souscriptions était de 670,691 et le total cumulé de \$257,947,600. Depuis lors le total a atteint un chiffre qui dépasse de beaucoup celui auquel s'attendait le quartier général au moment de la mise en vente des Obligations.

Les obligations continueront d'être en vente par l'intermédiaire des agents autorisés: maisons de placement, courtiers en valeurs, sociétés d'édifice ou compagnies de prêt et des banques.

"Tout en sachant qu'il existait une demande quand il a été décidé d'admettre l'Obligation d'épargne du Canada", dit M. Ilsley, "on ne pouvait pas être absolument certain, dans les nouvelles circonstances de temps de paix, de la manière dont marcheraient les ventes. Aucun objectif national n'avait été fixé, mais le chiffre de \$200,000,000 ou davantage avait paru raisonnable et des mesures avaient été prises en conséquence. En tenant compte des résultats qui n'ont pas encore été officiellement enregistrés, il est clair que la campagne dépassera de beaucoup ces prévisions.

"Il est évident que les Canadiens continuent de pratiquer les habitudes d'économies contractées pendant la guerre. Par leurs gros achats d'Obligations d'épargne du Canada, sans la sollicitation pressante des campagnes précédentes, les Canadiens font preuve de prudence et de bon jugement. Les épargnes qu'ils placent ainsi leur seront très utiles ainsi qu'aux localités qu'ils habitent.

"L'Obligation d'épargne du Canada a été émise pour faciliter le placement des économies de temps de paix. Au moment de l'émission aucune date de clôture n'avait été indiquée. La restriction des ventes à une certaine période s'accorderait mal avec le principe de l'émission. Toutefois, il a paru utile de faire une campagne initiale pour familiariser le public avec la nouvelle obligation et s'assurer d'un bon accueil avant d'en prolonger la vente.

"Maintenant qu'il est certain que l'Obligation d'épargne du Canada a été correctement conçue pour rencontrer la demande générale, j'ai le plaisir d'annoncer qu'on pourra continuer à y souscrire jusqu'à nouvel ordre dans les banques, les maisons de placement, chez les courtiers en valeurs et les sociétés de fiducie ou compagnies de prêt. Cela permettra à ceux incapables d'en acheter maintenant d'y souscrire plus tard. Je ne m'attends pas à un gros chiffre de ce fait, et la vente sera probablement close si la demande ne paraît pas justifier le prolongement.

"Je désire féliciter les employeurs et les employés en général de la manière dont ils ont adopté le mode de retenues sur le salaire. L'attitude des employeurs et l'initiative des employés et des comités d'employés sont dignes des plus grands éloges, étant donné particulièrement l'atmosphère plus calme de cette campagne.

"Je sais que beaucoup d'employeurs n'ont pas encore complété leurs plans de retenues sur le salaire. J'espère que les bons résultats obtenus jusqu'ici serviront d'encouragement à ceux qui ne les ont pas terminés. Je leur rappelle qu'après le 15 novembre l'intérêt courent sera ajouté au prix des Obligations d'épargne du Canada. Je ferai également remarquer que le plus grand nombre des plans de retenues sur le salaire envisagent des paiements pendant douze mois et il est bon que le paiement final ait lieu dans chaque cas pas plus tard que le 30 novembre 1947. Je désire également rendre la liberté au personnel chargé d'aider les employeurs, ce que j'ai l'intention de faire le mercredi 6 novembre, excepté dans les cas où ses services seront nécessaires plus longtemps.

"Les employeurs conviendront que ces raisons, ajoutées aux avantages dont leurs établissements bénéficieraient sous le rapport du rendement, militent en faveur de l'adoption du mode de retenues sur le salaire pour permettre aux employés de souscrire sans délai aux Obligations d'épargne du Canada."

A Almaville

M. Alexandre L'Heureux en voyage d'affaires dernièrement à Roberval, Lac St-Jean.

M. et Mme Maurice Lambert, de Hawkesbury, Ont., Mme Eugène Gauvreau, d'Ottawa, M. et Mme Charles Boutin et M. Jean Boutin, de St-Jean, Qué., en promenade chez M. et Mme Hercule Lambert.

M. Maurice Héon, étudiant à l'université Laval de Québec, de passage dans sa famille, en fin de semaine.

M. et Mme Wilfrid Desrobert et

leurs enfants, M. France Gagnon et Mme Arthur Biron, en promenade dans leur parenté, ces jours derniers.

Mlle Maureen Leclerc, des Trois-Rivières, de passage dans sa parenté, en fin de semaine.

Mlle Charlotte Gravel et M. Albert Bellemare en promenade ici, récemment.

DESILETS & DESHAIES
Avocats
GRAND'MERE QUE.

The Shawinigan Water & Power Company

L'état trimestriel indique des profits plus élevés

L'état intermédiaire des revenus et dépenses de The Shawinigan Water & Power Company pour les neuf mois au 30 septembre 1946 a été communiqué par M. James Wilson, président; il indique des profits nets, après déduction de tous les frais, de \$2,123,195, soit \$380,329, de plus que pour la même période de 1945.

Les recettes brutes ont augmenté de \$183,688, au chiffre de \$16,726,345, et les frais d'exploitation ont aussi augmenté de \$794,467, au montant de \$8,790,941. Le service des intérêts a pris \$195,409, de moins au total de \$2,216,588; cette diminution provient des récentes opérations de conversion, des économies en change américain qu'elles ont permises et du rétablissement du dollar américain au pair. La réserve de dépréciation est demeurée à \$2,250,000; la provision pour l'impôt sur le revenu et sur les excédents de bénéfices a été de \$1,345,621, à comparer avec \$2,141,319, en 1945.

Après déduction de tous les frais et après soustraction de \$1,633,687, pour les dividendes de neuf mois au taux annuel de \$1.00 par action, le surplus de la période s'est établi à \$489,508, comparativement à \$283,439, pour la même période de 1945.

Proposition russe du désarmement international favorablement reçue

Commentant le rapport que fit le Maréchal Staline en réponse aux questions des correspondants étrangers, alors qu'il affirmait de nouveau sa confiance dans la paix mondiale, qu'il expliqua son attitude au sujet du problème de l'Allemagne, et son intérêt pour la question des mandats et des colonies, ainsi que la proposition du Ministre des Affaires Etrangères Molotov pour l'établissement d'un plan concret pour le désarmement mondial devant l'Assemblée Générale des Nations Unies, le quotidien chinois "Peace Daily News" de Nankin, affirme dans un article éditorial que toutes ces choses démontrent que la Russie désire la paix.

"Nous croyons, déclare le journal, que la Russie est sincère lorsqu'elle propose le désarmement mondial et que cette proposition mérite notre entier appui. Longtemps avant le début de la seconde guerre mondiale, les diplomates russes demandèrent le désarmement international et au cours de la Conférence Internationale du Désarmement entre 1932 et 1934 le Délégué soviétique, M. Litvinov, avait gagné l'appui des alliés pour ce projet de désarmement total. Au cours de la guerre qui vient de finir, la Russie a augmenté son armée et ses industries de guerre, mais c'était pour des fins de défense. Aujourd'hui, c'est encore le Gouvernement soviétique qui prend l'initiative dans la question du désarmement international et on devrait regarder cette proposition comme une preuve concrète de son désir de paix", dit le journal en concluant.

PERSONNEL

M. Réginald de Carufel, président de l'Association des Anciens de Shawinigan, de Montréal, de passage à Shawinigan, en fin de semaine.

M. et Mme R.-P. Hébert, M. et Mme Arthur Lacoursière sont actuellement en voyage pour une dizaine de jours, à New-York.

Me et Mme Jean-Claude Guillemette de passage à Québec, en fin de semaine.

M. l'abbé Jacques de Charette, prêtre des Missions Etrangères, vient de reprendre le chemin de sa mission de Los Arabos, Cuba, après un séjour de quelques semaines, en repos, dans sa famille.

Saveur Délicieuse THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Un vaste champ d'action pour le jeune scientifique

Présentant le plus haut intérêt scientifique, un article paru dans le dernier numéro de l'Ovale C-I-L, sous la plume du Dr Frank O. Morrison, professeur adjoint d'entomologie au Collège Macdonald, signale qu'on ne se rend généralement guère compte de la puissance de l'arsenal formé d'arséniates de plomb et de calcium cryolithe, vert de Scheele, ou vert de Paris, D.D.T. et autres, qui sont autant d'armes expédiées aux "lignes de feu" par tout le pays afin d'en protéger les denrées.

"Cependant", continue le Dr Morrison, "il se trouve toujours de dangereux insectes qui nous menacent et il n'est pas encore possible de les combattre tous efficacement. C'est dire que le domaine des insecticides s'étend très loin devant le jeune scientifique."

"Aujourd'hui, les recherches sur les insecticides comptent parmi les plus actives et les plus progressives de toutes les sections de la chimie. On préfère de plus en plus maintenant les molécules organiques aux poisons métalloïdiques inorganiques. Ces molécules se relient plus étroitement aux cellules animales et végétales et, partant, se révèlent plus novices à un groupe de microbes, tout en demeurant inoffensives à d'autres: un lien nouveau s'établit ainsi entre la structure moléculaire et la toxicité. Qui sait si le chimiste, demain, ne sera pas en mesure de disposer en schéma les causes d'infection d'accommoder pour chacune l'insecticide approprié."

"Pendant la guerre de 1914-18, la Grande-Bretagne a bien failli succomber à la famine engendrée tout autant par le sabotage de l'insecte et de la mite dans les entrepôts de vivres que par les sous-marins ennemis. L'oxyde de magnésium et autres poudres inoffensives, mêlés au froment, font sécher et succomber les insectes. On a atteint un degré très élevé d'efficacité dans la fumigation au bromure de méthyle et autres gaz."

léthifères des barges, wagons et élévateurs à grain."

"Si l'homme doit s'accroître en nombre ou maintenir sa population actuelle," conclut l'auteur, "il lui faut se tenir en éveil afin de protéger et accroître la part d'approvisionnement en vivres que lui fournit la générosité de la nature."

Va-et-vient à Grand'Mère

M. Jean-C. Béique est allé aux Trois-Rivières, ces jours derniers, en rapport avec la construction d'un nouvel hôpital à Grand'Mère.

M. Albert Thibeault est de retour d'un voyage dans la métropole et en Ontario.

Me Gérard Cournoyer, avocat de Sorel, était en notre ville, mardi dernier. Il était le conférencier au banquet du Jeune Commerce.

Mademoiselle Cora Côté, de Chicoutimi, est de passage en notre ville, chez Mme J.-V. Tremblay.

M. Jean Crête était de passage en notre ville, ces jours derniers.

M. l'abbé Cossette, curé des Grandes Piles, était en notre ville, lundi dernier; il assistait à la première messe de M. l'abbé Jacques Matteau.

Mlle Lilliane et Florence Lawless sont parties pour New-York, avec une délégation des Guides de Nicolet.

M. Marcel Crête, Jean-C. Béique, i.c., Léo Dugal sont allés hier rencontrer M. Paul-Emile Lambert, commissaire de la Commission Municipale, à Québec.

Mlle Louise Tousignant, des Trois-Rivières, a passé la fin de semaine en notre ville en visite chez Mlle Margot Beauséjour.

M. André Lacombe, étudiant à l'Ecole Normale Jacques-Cartier de Montréal, était en promenade chez ses parents, à Grand'Mère.



Voulez-vous signer un contrat

POUR VIVRE EN TRANQUILLITE ET CONTENTEMENT?

Consultez J. P. Walsh

... votre ami à la Canada Life

Quand vous vous serez décidé de ne plus travailler — jamais. Ou bien, vous voudrez poursuivre vos activités et travailler à un projet ou un passe-temps quelconque. Dans tous les cas, ce qui importe lorsqu'on a atteint 60 ou 65 ans, c'est d'être indépendant au point de vue financier.

Demandez donc à votre ami de la Canada Life de vous donner de plus amples détails sur ce contrat Canada Life, contrat qui vous permettra d'envisager l'avenir avec sérénité, tranquillité et contentement, après avoir atteint la soixantaine. Il vous indiquera comment un tel contrat permettra à chaque dollar placé de faire le travail de trois, dans l'établissement d'un revenu viager garanti.

The CANADA LIFE
Assurance Company

DES LENDEMAINS PLUS HEUREUX POUR VOUS ET VOS VÔTRES!

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DÉLICIEUSE RAFRAÎCHISANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

Les grandes villes du Nouveau Monde

Dans le choix des experts qui ont à déterminer le classement des villes les plus favorisées des Deux Amériques, Québec obtient le neuvième rang, juste un point au-dessus de Los Angeles; l'enquête qui n'a aucun caractère officiel revêt la forme d'une consultation technique, entreprise des spécialistes qui enregistrent soigneusement les avantages et les attraits des principales villes du continent; la compilation fait ensuite l'objet d'un scrutin qui sur ce point de repère fixe le rang des dix premières entre les grandes agglomérations urbaines de notre hémisphère. Le résultat en est proclamé tous les dix ans.

New York remporte cette année la palme de la Cité-Reine du Nouveau-Monde, honneur qui lui est décerné presque à l'unanimité depuis trois-quarts de siècle; c'est son caractère de grande ville cosmopolite, avec ses millions de gens de toutes les races qui s'y entassent, avec sa multitude de gratte-ciel qui lui donnent un panorama unique au monde, avec ses grands magasins, ses théâtres et ses clubs réputés, avec ses palais des arts et des sciences, avec ses musées, ses bibliothèques, ses universités, qui lui attirent tous les suffrages.

Rio de Janeiro rivalise avec elle, au second rang, par sa beauté incomparable et son splendide décor naturel. La Nouvelle-Orléans décroche ensuite la troisième place à cause de son charme particulier qu'elle a hérité de son ascendance française et de la vieille civilisation d'Europe. Mexico City gagne la quatrième place par son pittoresque et sa gaieté; puis la cinquième échoit à San Francisco, la "reine de la Côte du Pacifique", marquée au coin de l'aventure, de l'audace et du merveilleux.

Montréal, la grande métropole canadienne, s'inscrit au sixième

rang, en avant de Washington et de Los Angeles, dans ce palmarès international; son site enchanteur au pied du Saint-Laurent qui encercle Mont-Royal lui mérite sa mention d'honneur; c'est la ville des clochers qui s'étale majestueusement au milieu d'une des plus belles vallées du monde, la cité qui garde ses attaches à son passé de gloire et de conquêtes au milieu de l'activité économique de tout le pays. Enfin, voici Québec, la Vieille Cité que les compilateurs désignent comme la "ville romantique et pittoresque" unique en son genre en Amérique; se mentionnent la splendeur de son promontoire, de la beauté de son site; ils signalent le cachet historique de ses maisons qui bordent ses rues étroites et tortueuses; ils s'arrêtent à cette atmosphère particulière qui se baigne dans un glorieux passé de ses murs qui en font la seule ville fortifiée du continent.

Et la dixième ville est Buenos-Aires qui s'orne des richesses de la civilisation espagnole; des mentions honorables sont décernées enfin à La Havane, Chicago, Santiago, Philadelphie, La Paz, Vancouver et Salt Lake City.

Une fortune pour un veau de 5 mois

Un éleveur d'Holstein du Québec vend un taureau \$40,000., prix record de tout le marché canadien.

Lors de la vente générale de tous les animaux de race, tenue à Oakville, Ontario, le 28 octobre, le prix record canadien de \$40,000 a été obtenu pour la vente de Glenafon Killarney, un veau Holstein de cinq mois. "Killarney", est un membre de la fameuse famille originaire de Mont Victoria Farm, Hudson Heights, Québec. Le vendeur fut J. J. E. McCague, Alliston, Ont.

rio, et l'acheteur a été le Club des éleveurs Holstein du Comté de Waterloo. Cet animal servira pour les inséminations artificielles sous la surveillance du Club. C'est le plus haut prix payé dans le continent pour un animal de race Holstein, depuis 1920.

La Ferme Hodgsondale, Hudson Heights, Québec, a vendu une taure de un an à D. W. Shively, Springfield, Ontario, pour la somme de \$1,280 et une génisse à Gen. Cochran Farm, Fort Plain, N. Y. pour la somme de \$575. La Brown Corporation, La Tuque, Québec, a vendu quatre bêtes, et a ainsi reçu \$1,525 pour une taure achetée par R. Ray McLaughlin, Oshawa, Ont., \$1,175 pour une taure achetée par Wm. J. Murphy, Lindsay, Ont., \$1,000, pour une taure acquise par Sheffield Farm, St. George, Ont., et finalement \$825 pour une génisse, dont le dernier enchérisseur fut F. W. Merkley, Flint, Mich.

A cette dernière vente générale tenue à Oakville, tous les records canadiens de vente ont été battus. Un nouveau record moyen de \$2,201 pour la vente de 66 bêtes, fut supérieur au record canadien précédent, qui était de \$1,825 établi en 1942, à la vente générale de Mont Victoria Dispersal. Le plus haut prix pour une femelle fut \$1,000 reçu par E. L. Sweet, Belmont, Ont. et pour la génisse "Sweet-holm Rag Apple Belle 2e" dont la mère a établie quatre records canadiens, et deux mondiaux, pour la production du gras. La somme de \$1,000 fut le second prix le plus haut, jamais payé au Canada pour une vache. Un total de 33 bêtes, vendues finalement pour la somme de \$1,000 fut la première vente sur le marché canadien, où un si grand nombre d'animaux furent livrés, à si bas prix. Cependant cinq de ces animaux ont rapportés \$5,000 ou plus, et douze autres de ce groupe, ont été vendus pour \$2,000.

Un nouveau pas britannique dans l'énergie atomique

LONDRES — Le Gouvernement du Royaume-Uni établira un centre national à Amersham, qui s'occupera des matières rayonnantes. Le nouvel établissement, dirigé par le ministre des Approvisionnements, travaillera en coopération étroite avec les expériences sur l'énergie atomique du ministère. Le local sera dirigé par la maison Thorium Limited, (gérant provisoire du ministère des Approvisionnements). Cette maison est propriétaire d'un commerce radio-chimique à Amersham que le Gouvernement achètera bientôt.

LA BRAVOURE D'UN POLICIER FAIT EVITER UNE CATASTROPHE



LE SGT. LEO FRANCOEUR GAGNE Le Prix Dow

Les ex-militaires polonais sont anxieux de réussir

On n'avait pas encore vu un tel enthousiasme pour l'immigration au Canada ni une telle ambition de devenir bons Canadiens que ce qui anime les ex-militaires polonais qu'on transporte ici pour le travail de ferme. C'est ce que déclare le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, en annonçant que les premiers 1,700 arriveront à Halifax vers le 13 novembre.

Plusieurs de ces hommes étaient au nombre des troupes polonaises qui ont en 1944 chargé sur les versants du Mont Cassin pour arracher aux Nazis la colline martyre. Et ils sont si désireux de venir au Canada que certains aspirants qu'a dû refuser la mission de sélection en Italie, pour manque d'expérience agricole ou pour toute autre raison, se sont retournés les larmes aux yeux.

Le deuxième paquebot, qui porte un autre 1,300, est attendu vers le 20 novembre. A leur arrivée, l'Armée canadienne transportera ces hommes vers des dépôts d'effectifs centraux à travers le Canada; de là, le ministère fédéral du Travail en collaboration avec les ministères provinciaux de l'Agriculture verra au placement de ces hommes chez des cultivateurs particuliers qui ont demandé leurs services d'avance.

Le ministre a déclaré que les cultivateurs demandent ces travailleurs en plus grand nombre tous les jours, et il exhorte les cultivateurs à placer leurs commandes aussitôt que possible au Service national de Placement, afin qu'on puisse servir ceux qui ont le plus besoin de main-d'œuvre agricole. Il a fait remarquer qu'on a trié sur le volet ces travailleurs agricoles d'après leur expérience antérieure du travail de ferme et leur aptitude physique. L'on examine aussi les demandes des cultivateurs pour assurer des travailleurs à ceux qui requièrent le plus d'aide. Le ministre ajouta qu'on s'efforce d'exécuter ce mouvement d'après un programme soigneusement élaboré.

M. Mitchell a déclaré qu'il se rendait compte que ce n'est pas la saison où l'on demande ordinairement le plus de main-d'œuvre agricole; mais il a noté qu'il y a encore plusieurs cultivateurs au Canada qui ont besoin d'aide à l'année. Beaucoup d'autres cultivateurs qui emploient des travailleurs à la saison pourraient, au moyen d'une réorganisation des travaux agricoles, étendre leur besoin aux mois d'hiver. En employant un ex-militaire polonais maintenant, ces cultivateurs prendraient un moyen d'atténuer les exigences en fait de main-d'œuvre à leur plus haut point l'année prochaine.

Il y a eu des indications que certains cultivateurs s'inquiètent des difficultés de langue. La meilleure réponse à cela, a dit le ministre, c'est que les cultivateurs dans les provinces où l'on a eu l'expérience de l'emploi des prisonniers de guerre sur les fermes ne s'inquiètent pas du tout du problème de la langue.

Le type des ex-militaires polonais qu'on a choisis est âgé en moyenne de 29 ans. Plus des deux tiers ont de 26 à 35 ans. La longueur moyenne de l'expérience de ferme est de 8 années. Les premiers, 400 dossiers de ceux qu'on a choisis indiquent qu'ils peuvent tous ma-

nier des chevaux et labourer, et que la plupart savent traire.

Le ministre a souligné la ressemblance du travail agricole en Pologne et au Canada. L'on cultive aussi en Pologne presque toutes les denrées qui croissent au Canada, puisque le climat est plutôt le même dans les deux pays.

Dans l'expérience de ces hommes il est important de compter qu'ils ont fait une bonne partie de leur instruction militaire sur le matériel motorisé avec des instructeurs anglais. Ils ont reçu une formation occupationnelle semblable à celle de nos propres soldats, qui ont trouvé cette formation de grand service quand ils ont adopté le travail agricole à leur licenciement.

L'homme qui réussit

Dans cette lutte acharnée et terrible qu'est l'existence, tous les combattants n'atteignent pas à la victoire. Il en est plusieurs, et c'est peut-être le plus grand nombre, qui tombent le long du chemin. Ils tombent parce qu'ils veulent, ou plutôt parce qu'ils ne veulent pas rester debout.

En effet, le secret du succès repose tout entier dans l'individu qui lutte. Et cependant si vous demandez à ce vaincu de la vie, à cette épave que le souffle du hasard jette sur votre chemin, la cause de sa défaite, il vous répondra infailliblement qu'il est la victime des circonstances.

Ne le croyez pas. Il est la victime de sa propre inertie ou de sa propre turpitude. L'homme qui réussit est l'homme qui travaille, qui travaille avec constance, qui travaille avec énergie malgré les coups du sort et les revers de la fortune. C'est l'homme qui travaille avec amour alors que l'autre flâne, languit, se décourage et s'assied tristement sur la chaussée en disant: "A quoi bon?"

L'homme qui réussit est l'homme qui se tient debout au milieu des tempêtes de la vie, la tête droite et inflexible dans le vent de l'adversité, regardant au-delà des nuages, dans la sphère encore invisible, mais réelle, où subsistent toujours des rayons de bleu et d'avenir.

L'homme qui réussit est l'homme qui croit. Qui croit dans la Puissance Infinie dont le bras inflexible est toujours au service du vaillant, et qui croit aussi dans sa propre valeur et dans sa propre force. C'est l'homme qui croit en lui-même et ne dépense pas sa vie à escompter l'aide et la contribution d'autrui.

L'homme qui réussit est l'homme qui sait. C'est l'homme qui a su tirer des leçons de toutes les circonstances dans lesquelles la bonne ou la mauvaise fortune l'a placé, pour ensuite en tirer avantage et en occire son expérience et sa sphère d'action.

L'homme qui réussit est l'homme qui veut. C'est celui qui, au moment du départ, a fixé son regard sur un but immuable vers lequel il marche imperturbablement, sans laisser obscurcir sa vie ni se laisser détourner par le nuage qui passe ou le brouillard qui l'enveloppe.

Oui, l'homme qui croit, qui espère, qui lutte, qui aime et qui persévère, voilà l'homme qui réussit.

"La vie est un sommeil, l'amour est un rêve. Et vous aurez vécu si vous avez aimé."

Alfred de Musset.

Une opinion est souvent d'autant plus absurde qu'elle a plus de partisans.

Délivrance de visas pour l'Angleterre l'an prochain

LONDRES — Les délégués à la Conférence Internationale du Tourisme, réunis actuellement à Londres, ont appris récemment que le gouvernement du Royaume-Uni projette d'adoucir les conditions imposées aux personnes qui désirent visiter la Grande-Bretagne l'an prochain. Les officiers chargés du contrôle des passeports du Royaume-Uni et, dans certains cas, les consuls seront autorisés d'accorder des visas aux touristes, exceptés aux nationaux de pays ennemis. Il est encore trop tôt pour préciser ce fait, mais le Gouvernement croit utile de mettre dès maintenant les personnes intéressées au courant de son projet. Bien entendu, le visa ne garantit pas les facilités de voyage ni de logement en Angleterre; il ne dispense pas non plus les visiteurs étrangers de demander à l'agent du service de l'immigration du Royaume-Uni, l'autorisation de débarquement. Les touristes ordinaires qui ne viennent faire qu'une courte visite, n'ont pas à craindre des difficultés à obtenir cette autorisation.

Colonisation

C'est le temps où jamais de se réveiller...

Nous venons de prendre connaissance du communiqué de la Fédération des Sociétés de Colonisation paru dans le numéro du 30 octobre de la TERRE DE CHEZ NOUS. Ce communiqué fait pour ainsi dire suite aux séances d'étude des représentants des Sociétés Diocésaines tenues à la Villa Manrèse au cours du mois d'octobre.

Il ressort de ce communiqué deux choses: d'abord un fait, et ensuite une conclusion. Le fait, c'est que la colonisation ne marche pas. Le gouvernement, d'un côté, attend que les demandes d'établissement lui parviennent nombreuses de tous les diocèses avant de s'engager dans l'ouverture de nouvelles paroisses; les missionnaires-colonisateurs, de l'autre, attendent l'ouverture de nouvelles paroisses pour déclencher une forte campagne de recrutement. Par ailleurs, tous les intéressés à la cause — et cela comprend l'élite de toutes nos classes sociales — soit par ignorance ou par inconscience, négligent activement de l'oeuvre primordiale des Canadiens-français en ce pays.

Nous le répétons, la colonisa-

tion ne marche pas et il n'est point de meilleure façon d'en juger que par le nombre des familles qui s'établissent. Selon le communiqué des Sociétés, il ne serait pas fondé trois cents établissements nouveaux dans les premiers six mois de l'année, les seuls réelles propositions au mouvement et à l'établissement des familles. A notre connaissance le rythme de la colonisation n'a jamais été aussi lent depuis 1930. Moins de 300 établissements c'est en effet bien peu en regard des 200,000 fils de cultivateurs qui ne sauraient mieux faire que de rester fidèles à la terre, que d'y fonder un foyer soit dans leur paroisse natale ou dans ses environs, soit en pays nouveau à l'intérieur ou à l'extérieur des frontières de la province. C'est pourtant sur cette jeunesse qu'il nous faut le plus compter pour la conservation de la langue et de la foi.

La conclusion: c'est le temps où jamais de se réveiller, de prendre une fois pour toutes conscience de notre problème vital, celui de la multiplication de nos foyers chrétiens, vu le respect des lois de la nature qu'ont conservé nos familles rurales. Il est plus que jamais temps d'apporter à tous nos organismes qui s'occupent, soit du recrutement soit de l'établissement des familles, l'appui et les modifications qu'exige l'accomplissement de leur tâche; il est plus que jamais temps de faire un partage équitable des responsabilités d'établissement entre tous les corps sociaux qui par devoir doivent s'en occuper: la famille, la paroisse, le diocèse, les associations professionnelles et les pouvoirs publics.

C.-E. Couture.

Pensées

La gloire de l'humanité est telle que l'orgueil est obligé parfois de se cacher sous le manteau de ses vertus pour voiler sa laideur.

S. Bernard.

L'as pris entre deux dames est parfois obligé de se faire valet.

Moins on dit de paroles, plus grand est le profit.

Se repentir et recommencer, voilà la vie.

"Le monde est un théâtre dont les hommes sont les marionnettes; et c'est presque toujours une femme qui, cachée derrière la toile dirige leurs pas avec un fil, dicte leurs réponses, et les fait battre ou s'embrasser."

Un des nôtres...



... Ouvrier du Papier Depuis 50 Ans

A 71, Ed Shultz est aussi enthousiaste à la fabrication du papier que les plus jeunes. Il a été à la gouverne de machines à papier dans un moulin du Sault-Sainte-Marie depuis 1912, ce qui fait de lui le doyen. En fait, son état de services dans l'industrie de la pulpe et du papier date de la fin du siècle dernier. Bien peu d'ouvriers peuvent se réclamer d'avoir appartenu à l'industrie et à la Fraternité des Ouvriers du Papier depuis autant d'années. On l'appelle "Old Ed" pour le distinguer de son fils, qui travaille au même moulin. Shultz, père, est vraiment "un des nôtres". Il est bon travailleur, un citoyen digne et représentatif d'une grande industrie et des hommes qui l'ont faite grande.



M. Shultz aime bien le pêche et le baseball, mais son travail reste son meilleur divertissement et sa plus grande fierté. Son plus bel orgueil est sa famille de neuf: cinq filles, et quatre garçons dont trois servent outre-mer durant cette guerre.

L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER

82 entreprises, grandes et petites, comptant 108 moulins d'un océan à l'autre

UNE INDUSTRIE OÙ IL FAIT BON TRAVAILLER

BILLET SIMPLE PLUS UN QUART POUR L'ALLER-RETOUR

BILLETS SPÉCIAUX A PRIX RÉDUITS POUR LE JOUR DU SOUVENIR

ALLER: À partir de midi, vendredi, le 8 nov. jusqu'à 2h. p.m. lundi, le 11 nov.

RETOUR: Billet valable jusqu'à minuit, mardi, le 12 nov. 1946.

Renseignements auprès des agents.

CANADIEN NATIONAL

Cigarettes
SWEET
CAPORAL

"La forme la plus pure
sous laquelle le tabac
peut être fumé"

Le pavillon d'accueil à Ste-Anne

L'hôpital militaire à Ste-Anne de Bellevue, près de Montréal, fut établi lors de la guerre 1914-1918. L'on y trouve des centaines d'invalides — héros des deux grandes guerres.

En tout il y a environ mille patients à Ste-Anne de Bellevue, la plupart victimes de la dernière guerre mondiale. Des pauvres corps mutilés, des blessures qui s'obstinent à ne pas guérir, des cas de dérangement mental ou nerveux furent le résultat du service militaire pour défendre notre civilisation.

Ste-Anne de Bellevue étant située à quelque vingt milles de Montréal, les parents et amis de ces vétérans venant les visiter, devaient s'installer à Montréal et faire la navette entre Montréal et Ste-Anne.

Le problème fut résolu par la Croix-Rouge Canadienne qui construisit un Pavillon d'Accueil à Ste-Anne même. En mars 1945, la division de la Province de Québec de la Croix-Rouge Canadienne inaugura ce pavillon situé à quelques verges de l'hôpital militaire.

Le Pavillon d'Accueil de la Croix-Rouge Canadienne est une maison moderne et pratique. C'est un édifice plutôt modeste, mais bien construit et renfermant toutes les commodités et le confort d'une bonne pension. Il est en quelque sorte un modeste monument aux grandes oeuvres de guerre et de paix qu'accomplit la Croix-Rouge dans le monde entier, sans distinction de couleur, de race, de langue ou de croyance.

Chaque jour, mais spécialement en fin de semaine, l'épouse, la mère, le père ou bien les frères ou sœurs viennent s'installer quelques jours au Pavillon d'Accueil de la Croix-Rouge. Quelquefois aussi c'est une fiancée qui arrive pour égayer un peu son futur. Ils viennent — ces proches parents et amis de nos soldats hospitalisés — de tous les coins du Canada et même parfois des Etats-Unis. Ainsi la construction du Pavillon d'Accueil près de l'hôpital militaire à Ste-Anne de Bellevue pourvoit des moyens de récréation pour les malades aussi bien que des facilités de logement pour les parents et amis en visite.

Les hôtes qui logent à la Croix-Rouge à Ste-Anne n'ont à payer que très peu pour leur chambre et leurs repas au Pavillon d'Accueil. C'est une somme bien modique en comparaison avec des prix de logement et de pension en ville.

En entrant dans le domaine de l'hôpital militaire à Ste-Anne, le Pavillon d'Accueil de la Croix-Rouge se trouve à droite. Il y a en tout douze chambres à coucher, huit chambres simples et quatre doubles. Vingt visiteurs peuvent y loger à la fois. Dans le Pavillon même se trouvent un restaurant et des salles de divertissement. C'est un hôtel en miniature destiné à servir les proches parents de nos héros qui cherchent à recouvrer leur santé et à oublier la chose aussi terrible que la guerre qu'ils ont vécue.

Le Pavillon d'Accueil à Ste-Anne n'est qu'une parmi nombre de belles oeuvres qu'accomplit la Croix-Rouge dans la Province de Québec avec l'argent que vous et moi avons contribué. Mentionnons entre autres, les services suivants que la Croix-Rouge maintient dans cette province: Aide aux femmes qui sortent de l'armée auxiliaire; enseignement des méthodes de natation et de sécurité aquatique; traitement des enfants qui souffrent de déficiences buccales, par l'intermédiaire de la Croix-Rouge Juvenile; cliniques volantes pour donner sur place des traitements médicaux et dentaires aux colons dans les régions reculées au nord de notre province.

Vraiment la Croix-Rouge a eu, à toujours, et elle aura toujours, besoin de notre appui.

M. Georges Léveillé à la direction du Tourisme

"Le fait que M. Georges Léveillé assume la direction de l'expansion touristique de la province de Québec est un sujet de profonde satisfaction et d'espoir en l'avenir pour tous ceux qui, de près comme de loin, s'intéressent à tout ce qui se rattache au développement du tourisme chez nous."

C'est en ces termes que s'exprimait dernièrement M. B. A. Turcotte, président du Travel-Club de Québec, en se faisant le porte-parole des centaines de membres de cet organisme touristique à l'issue d'une réunion conjointe tenue avec les directeurs du Touring Club du Canada.

Puis d'ajouter M. Turcotte: "C'est sûrement le présage positif d'un remarquable développement de cette industrie importante qu'est le tourisme pour la province de Québec, car M. Léveillé, avec son sens profond de l'organisation et de l'administration, sa compétence reconnue, ses états de services comme journaliste et publiciste, saura sûrement donner un essor au tourisme, grâce à son esprit d'initiative et les moyens d'action dont il disposera. L'entrée en scène de M. Léveillé marque aussi un étape dans l'ascension progressive de notre industrie touristique. La province a en lui un homme qui de par ses aptitudes spécialisées sera en mesure de faire face aux situations qu'elles soient, au fur et à mesure qu'elles se présenteront."

L'industrie du tourisme, à laquelle les hôteliers, professionnels, hommes d'affaires, enfin toutes les classes de la société sont directement ou indirectement intéressés, est trop importante pour notre province pour qu'on la néglige. Pareil actif mérite sûrement d'être conservé et notre province qui, comme on le sait possède des avantages scéniques d'une vaste multiplicité unique en son genre, à part un cachet ethnique particulier, misera à fond sur la prochaine saison estivale.

Les organismes de tourisme, disséminés à travers la province, seront aussi du nombre de ceux qui s'intéressent aux activités de M. Léveillé, en qui ils trouveront un collaborateur précieux. D'autre part, il peut être assuré d'avance de leur plus entier et dévoué concours, dit M. Turcotte en terminant.

M. Georges Léveillé débuta jeune dans la carrière du journalisme et passa par tous les rouages et étapes de cette importante profession. Pendant de longues années, il fut attaché à plusieurs grands quotidiens de Montréal et de Québec, tant à l'expression française qu'anglaise, grâce à sa maîtrise parfaite des deux langues. Il se fit remarquer par une importante série d'articles sous sa signature portant sur une grande variété de sujets qui attirèrent vivement l'attention.

C'est à l'avènement du premier gouvernement Duplessis, en 1936, que le Premier ministre fixa son choix sur M. Léveillé et le nomma chef de cabinet avec le rang de sous-ministre. Il remplit ces importantes fonctions avec un tact et une maîtrise parfaite, travaillant sans relâche presque jour et nuit, il devint par la suite secrétaire de l'opposition, puis en 1944, il réassuma ses anciennes fonctions de chef de cabinet.

La langue française conserve la place de choix qui lui revient dans le monde entier. Elle demeure la langue la plus répandue, à titre de langue seconde. C'est la langue que parlent de préférence entre eux des hommes n'appartenant pas au même groupe linguistique, celle dans laquelle ils ont le maximum de chances de se comprendre. Elle demeure la langue commune de l'élite.

André Audet et Guy Mauffette

La vie, à l'ombre du "Vieux Clocher", bat son plein. En effet, tous les lundis, mercredis et vendredis, de 5 h. 30 à 5 h. 45, le Comité des Fondateurs de l'Eglise Canadienne, présente par le truchement du réseau français de la Société Radio-Canada et de quelques postes affiliés, une série de tableaux où l'on voit se dérouler l'existence parfois paisible, parfois tourmentée, de tous les personnages qui prennent généralement la vedette parmi la population d'un village typiquement canadien.

Au cours des deux dernières saisons radiophoniques, le Comité des Fondateurs avait fait appel à la collaboration de plusieurs auteurs, étant donné qu'il s'agissait de mieux faire connaître la biographie de ceux qui ont jeté les bases de la foi en Nouvelle-France. Cette saison, la rédaction de tous les textes du "Vieux Clocher" a été confiée à un seul scripteur puisque l'on a voulu raconter une seule histoire, mais combien touchante et vivifiante, où l'on voit comment les pionniers de la religion en ce pays peuvent exercer une bienfaisante influence sur l'existence moderne.

Il fallait pour exécuter un tel projet, un auteur radiophonique de carrière. C'est donc M. André Audet, bien connu de tous les radiophiles canadiens, qui signera ces tranches de vie prises sur le vif.

Comme par le passé, c'est M. Guy Mauffette qui dirigera la réalisation artistique de cette série qui ne se terminera qu'en avril prochain.

La logique et les mots

La langue française abonde en curiosités surprenantes pour l'étranger.

Ainsi ce sont les meilleurs crûs qui donnent les plus fortes cuites.

On remercie une servante quand on n'est pas content de ses services.

Le pot a des oreilles et l'on dit sourd comme un pot.

On passe bien souvent des nuits blanches quand on a des idées noires.

Que le commerce s'en va quand il ne marche pas?

Qu'on prise ce qu'on aime... et que l'on a dans le nez ce que l'on méprise?

D'un pauvre malheureux, ruiné qui n'a plus où se coucher, qu'il est dans de beaux draps?

Pourquoi dit-on: embarras de voitures, quand il y a trop de voitures, et embarras d'argent, quand il n'y a pas assez d'argent?

Pourquoi, lorsque vous dites à quelqu'un: "Je ne partage pas votre avis", peut-on dire: Les avis sont partagés?

Pourquoi un bruit transpire-t-il avant d'avoir couru?

Quand on dit d'un homme: "Il a fait parler de lui", c'est un éloge. Quand on dit d'une femme: "Elle a fait parler d'elle", c'est un blâme.

Quand un homme se meurt, on dit qu'il s'éteint. Quand il est mort, on l'appelle feu.

Quand c'est un emprunt qui est couvert, on dit qu'il a plu; quand c'est le temps, qu'il pleuvra.

Pas payant, la terre

"Les cultivateurs devraient gagner un salaire aussi élevé que n'importe lequel homme de métier".

Les cultivateurs qui parlent ainsi mériteraient qu'une nuée de sauterelles aille ravager leurs récoltes et que leurs vaches perdent le pis. Ils mériteraient de tomber sous la botte de Staline.

Ce monsieur leur dirait: "C'est bon, mes amis, je vais vous payer un salaire, mais vous allez m'apporter tous les produits de votre ferme et quand vous aurez besoin de pain, de viande, de beurre, de lait, de légumes, de fruits, de bois, etc., vous viendrez et je vous en vendrai si je veux. Dans la maison que vous habitez actuellement, je vais mettre quatre autres familles, et vous allez me payer un loyer de \$40.00 par mois; vos enfants auront leur enclos de 20 pieds carrés, pour prendre leurs ébats; je vous défends d'aller chercher de l'eau et vous laver à la rivière; si vous trouvez des fraises, des framboises ou des bleuets, vous me les apporterez; quand vous voudrez sortir, vous appellerez un taxi ou vous me demanderez la voiture et vous paierez. Que vous "filiez" bien ou mal, vous, votre femme et vos enfants serez obligés de travailler; je vais vous payer un bon salaire, mais je ne vous garantis de pouvoir vendre ce dont vous aurez besoin, parce que les deux tiers de la population travaillent pour la prochaine guerre, et des canons, des obus, de la poudre

Exquis!

AVEC DES
CONFITURES OU
DES GELÉES!

**Christie's
PREMIUM
SODA
CRACKERS**

**Biscuits
Christie's**

à fusil, des chars d'assaut, et des bombes atomiques, ça ne se mange pas, et s'ajuste mal, sur le dos d'un homme".

Seriez-vous mieux habitués de chez-vous? Vous voyez-vous obligés de ne pas faire à votre tête et manquer de tout?

Les Américains qui passent l'été chez nous, ont de l'argent plein leurs poches, et cherchent de quoi manger et un coin pour passer la nuit, comme de véritables mendiants.

Pour un homme qui a faim, une pile de billets de \$100, ne vaut pas une galette de sarrasin; et on dort bien mieux sur une botte de foin que sur un tas de trente cents.

Cultivateurs: ne demandez jamais de salaire à votre ter-

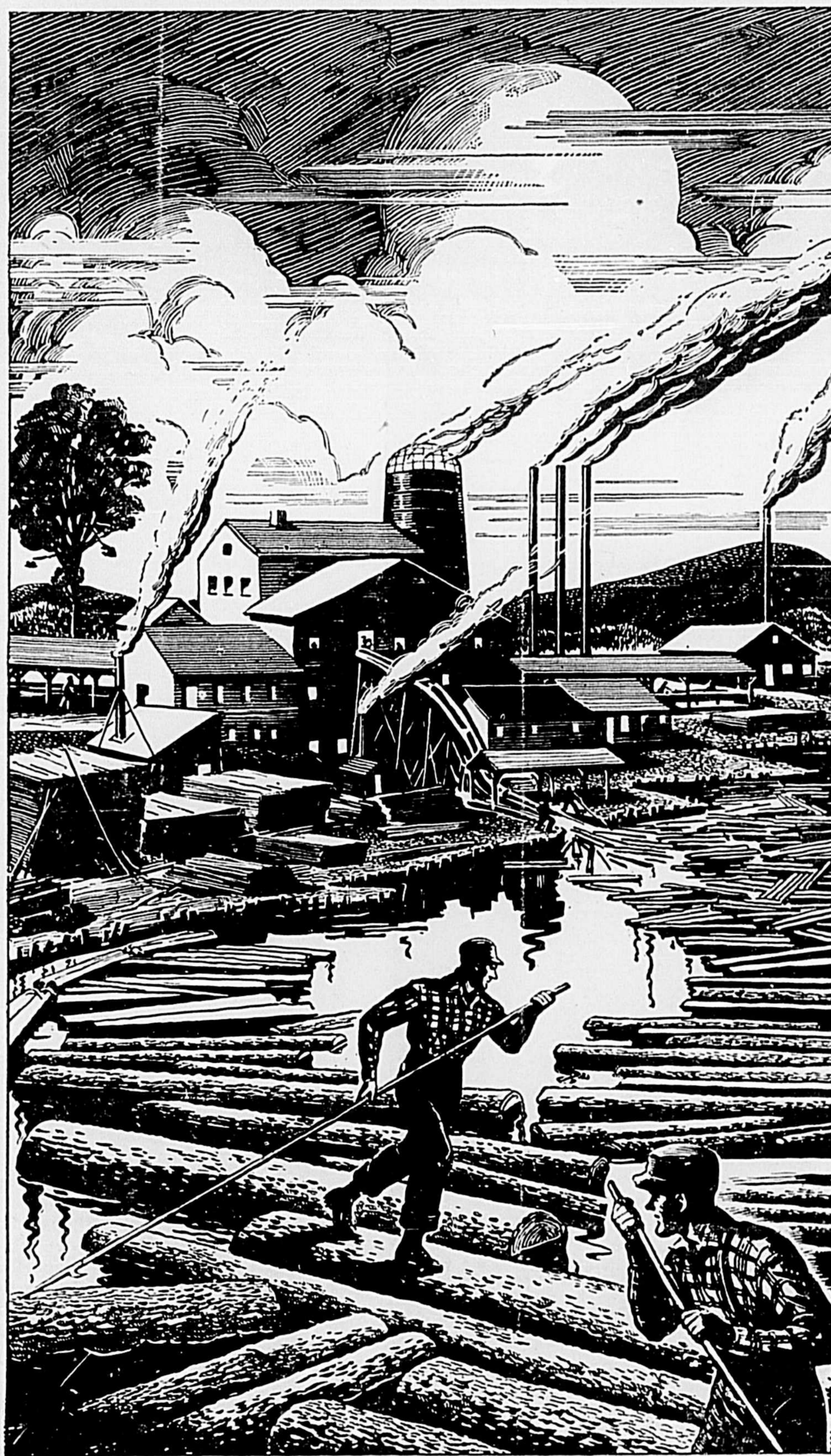
re, parce que votre terre va se fâcher; elle va vous traiter d'ingrats, peut-être vous chasser.

Elle va faire comme vous feriez, si votre fils que vous nourrissez, que vous habillez, que vous logez et entretenez, et à qui vous donnez quelques piastres toutes les semaines, vous disait, un bon jour:

"...Poupa, ce n'est pas payant de rester ici, si vous ne voulez pas me donner \$8.00 par jour, moi, je m'en vais".

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE
es un instant
Pour soulager promptement - OUVREZ VOS YEUX
la démangeaison causée par
les boutons, pustules, eczémas, piqûres d'insectes,
autres affections cutanées (provenant de causes ex-
ternes). Appliquez la Prescription Liquide Patented
Sante, Antiprurigineuse (D.D.). Non gras, non
irritante. La cause d'irritation est fait cesser promptement
la démangeaison même la plus intense. Une
bouteille de 2 cent. de 50 cent. ou 100 cent. ou 200 cent.
Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien
la PRESCRIPTION D.D.D.

SI VOUS AVIEZ UNE SCIERIE, LA VENDRIEZ-VOUS ...pour le prix... d'une scie?



IL y a cinquante ans, un homme acheta une hache et un "godendard" et se mit à couper du bois de chauffage. Il économisa sou par sou, acquit de meilleurs outils et, par la suite, se trouva un associé. A eux deux, ils eurent tôt fait de mettre de côté assez d'argent pour une petite scie mécanique et quelques arpents de bois de coupe.

Les années s'écoulèrent. De l'association de ces deux hommes naquit une grande société d'exploitation forestière. Là où les associés avaient peiné de leurs bras, de nombreuses scies mécaniques bourdonnent d'activité, multipliant le rendement des premiers coupeurs des milliers de fois. Dans la forêt centenaire, de vastes concessions forestières ont remplacé les quelques arpents de jadis.

OSERIEZ-VOUS DEMANDER AUX ASSOCIÉS DE VENDRE LEURS SCIERIES AU MÊME PRIX QUE LEUR... PREMIÈRE SCIE?

Non, bien entendu! Et les associés qualifieraient une telle proposition de plaisanterie. Eh bien! dans une mesure relative-ment analogue, c'est là le genre de proposition que la Commission Hydroélectrique de Québec vient de faire aux actionnaires de la M.L.H. & P. Cons. en règlement de leurs propriétés et de leurs installations électrogènes et gazogènes. Cette offre, qui repose sur une évaluation vieille de cinquante ans, nous laisserait moins de rien pour l'ensemble de nos biens.

Personne, à notre avis, n'osera prétendre que le prix offert soit équitable. Entre temps, nous déplorons la perte de prestige qui frappe le Québec par suite de cette offre de compensation déraisonnable et irréfléchie.

IL N'Y A RIEN QUI EMPÊCHE la Commission Hydroélectrique de Québec d'acquiescer les actions de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated et d'adopter la ligne de conduite du gouvernement travailliste de la Grande-Bretagne lors de l'étatisation de la Banque d'Angleterre. Les actionnaires toucheraient alors leurs dividendes et l'émission d'actions ou d'obligations permettrait de leur offrir un prix équitable pour leurs biens.

Cette annonce est publiée par la

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CONSOLIDATED

dans l'intérêt de ses 30,000 actionnaires.

VRAIMENT...

L'industrie des textiles aura dépensé au Canada, en 1946, plus de \$58,000,000 en manufactures nouvelles, équipement et réparations. De ce montant, \$22 millions ont été affectés à la province de Québec et à des projets d'expansion d'après-guerre.

Une fois de plus, les omissions intentionnelles de Radio-Canada dans la nouvelle de l'échange de correspondance King-Drew attestent que notre radio d'Etat, qui devrait être indépendante de la politique, est bel et bien soumise à la férule du régime au pouvoir. C'est un des défauts de principe de tous les organismes contrôlés par l'Etat et un défaut bien anti-démocratique. Aussi bien quand la démocratie sort par une fenêtre, la dictature a tôt fait d'entrer par l'autre.

Les agitateurs ouvriers, du genre C.I.O., aiment à parler des profits "excessifs" réalisés par le Capital sur le dos de la Main d'œuvre. Pourtant, les dernières statistiques officielles publiées par Washington établissent que les profits réalisés aux E.-U. par 1,327 industries de premier plan, de 1935 à 1944, s'élevaient en moyenne à 9.3% sur la valeur nette du produit. Et voilà pour des années exceptionnellement prospères pour le patronat.

Finis les beaux jours, soupire l'hon. Bevin attelé à la besogne ingrate d'appliquer en Angleterre la panacée socialiste. Confronté par les exigences grandissantes des sans-travail et des pensionnaires de l'Etat, Bevin a dû admettre à un caucus socialiste: "On va ruiner le gouvernement. N'encouragez pas le public à demander toujours. Dites-lui plutôt qu'il se prépare à donner à son tour en produisant plus!" Comme c'est différent du temps où les charlatans du régime Atlee, pour se débarrasser de ces crapules de capitalistes, se faisaient fort, avec l'expérience socialiste, d'enrichir l'ouvrier tout en le faisant moins travailler!

Le fils de Jean Giraudoux,

Jean-Pierre Giraudoux, héros de la France Combattante durant l'occupation nazie, était la prunelle des yeux de l'illustre écrivain défunt; de bonne heure dans la vie du petit Jean-Pierre, il commença à nous raconter ses mots de gosse, qui vraiment en valaient bien la peine. Le père, un jour, donnant une leçon d'histoire au fils, lui montrait une scène d'arène romaine, où des martyrs chrétiens étaient livrés aux lions. Jean-Pierre, le sourcil soucieux, regardait surtout un animal superbe qui n'avait pas encore saisi sa proie.

"Vois donc, père, fit-il, apitoyé, le pauvre lion qui n'a pas de chrétien".

Radio-Concerts Canadiens

Lundi, le 11 novembre, jour de commémoration des morts des deux Grandes Guerres, les Radio-Concerts Canadiens rendront hommage à l'héroïsme de nos soldats en la personne du lieutenant-colonel Paul Triquet, Croix Victoria, qui sera interviewé, au cours de l'émission, par Albert Duquesne, le reporter Molson.

Au même programme, la Maison Molson présente l'un des Canadiens qui ont porté le plus haut la réputation de nos artistes: Jacques Gérard, ténor du Metropolitan Opera, ancien premier ténor de l'Opéra-Comique de Paris, et l'un des favoris des auditoires canadiens.

L'orchestre, sous la direction de son brillant chef, Jean Deslauriers, jouera un autre programme de belle musique.

Les Radio-Concerts Canadiens présenteront, au cours de la saison, les plus éminents artistes québécois. Paul Leduc, le réalisateur de ces émissions, vient d'annoncer que Raul Jobin sera au programme du 9 décembre. M. Jobin reviendra aux Radio-Concerts Canadiens plus tard dans la saison.

L'annonceur est le sympathique Roger Baulu.

Ces émissions sont diffusées de la scène de l'Auditorium du Plateau qui réunit chaque lundi soir, des salles combles.

DOULEUR MUSCULAIRE?
Achetez **Instantine**
OBTENEZ DU SOULAGEMENT!

- Soulage rapidement la douleur
- Prolonge le soulagement de la douleur
- Diminue la "dépression". Stimule et "remonte" d'une façon douce.

12 COMPRIMÉS POUR 25¢ PHARMACIES et MAGASINS GÉNÉRAUX

Ma conversion au syndicalisme catholique

par ALFRED CHARPENTIER

A notre époque, il est de mode de poser au réformateur social, ce qui n'est nullement condamnable; ce qui est mal, c'est de prétendre opérer des réformes sociales sans principes moraux directeurs.

M. Alfred Charpentier l'a bien compris et dans son livre MA CONVERSION AU SYNDICALISME CATHOLIQUE, que les Editions FIDES viennent de publier, il expose les raisons qui ont présidé à son évolution syndicale. D'abord partisan de l'Internationale, il raconte comment il en vint, à la suite de discussions, de recherche et de réflexion à adhérer au Syndicalisme catholique.

Cet ouvrage à portée sociale est avant tout un débat d'idées. Il soulève les problèmes de l'organisation professionnelle et de l'émancipation du travailleur canadien de l'unionisme neutre.

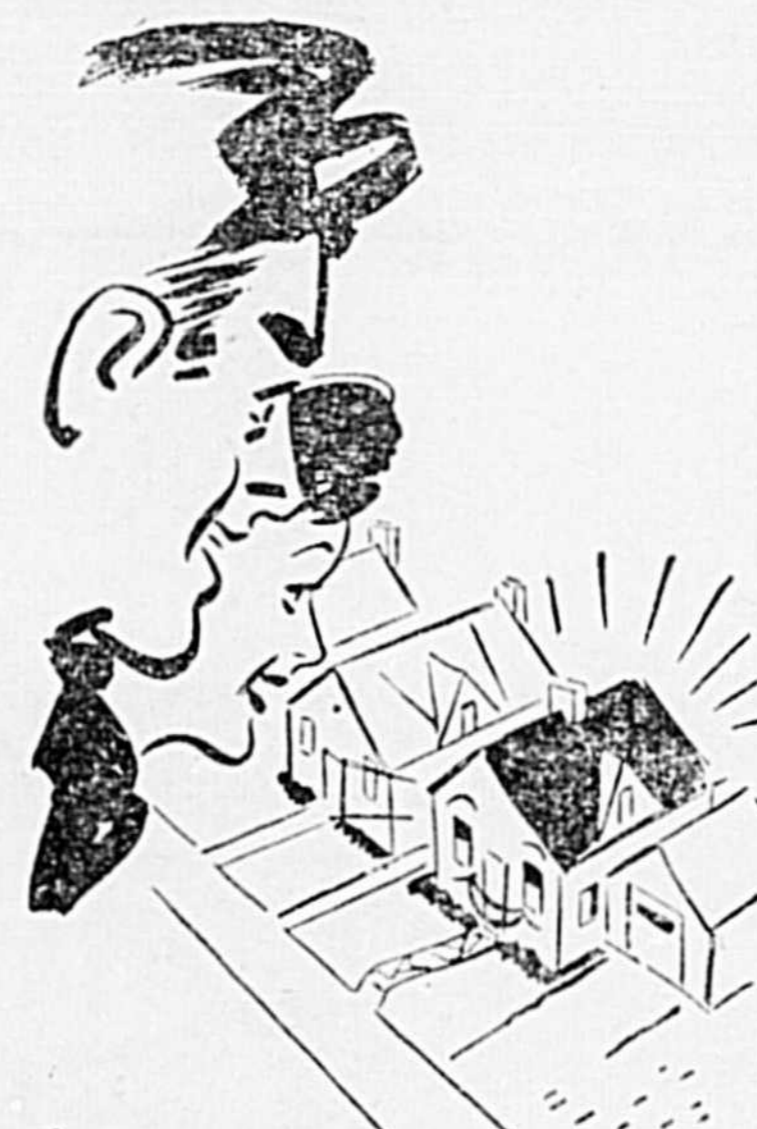
C'est dans le but de venir en aide à tous les hommes de bonne volonté qui sont, comme il l'a été lui-même, à la recherche d'une formule idéale d'union syndicale, que M. Charpentier a rédigé ce mémoire du plus haut intérêt.

Volume de 241 pages, en vente partout au prix de \$1.25. Commandez-le dès aujourd'hui chez FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal (1), Canada.

Il voit son rêve se réaliser

Lorsque l'avion transatlantique d'Air-Canada est arrivé à Dorval en fin de semaine, la famille Alan Huntley de Kent, Angleterre, a vu

"LES GRANDS MOMENTS DE LA VIE"



"C'est votre propre maison!"

Elle ressemble peut-être à n'importe quelle "autre jolie maison" pour ceux qui la voient de l'extérieur. Mais c'est la *vôtre*... votre première maison. Vous pouvez la remplir de rêves en guise de décor et la meubler d'idées... c'est l'endroit où vous allez rire et vivre... et aussi vous délasser.

Dans votre petite maison, vous songerez de temps en temps à vos responsabilités et à ce que l'on appelle "avenir" et "protection". Ces pensées vous inciteront peut-être à appeler le représentant de la North American Life... un homme qui a aidé plus d'un chef de famille de votre voisinage à mettre à exécution de grandes idées éclosoes dans un foyer modeste.

Tout comme un architecte prépare des plans pour la construction d'une maison, il vous aidera à établir un programme financier sur des bases solides. Vous serez toujours content d'avoir demandé au représentant de la North American Life de vous aider à protéger votre famille et votre foyer.

NORTH AMERICAN LIFE



LIFE

Bénéfices Exceptionnels aux Assurés

ALCIDE CARON
Représentant
Edifice Aneau,
Trois-Rivières

40,000 Hommes

Sont demandés pour la coupe du bois DANS LE QUEBEC

LES DEMANDES VIENNENT DES ENDROITS SUIVANTS:

- Côte-Nord
- Saguenay
- Gaspé
- Lac St-Jean
- St-Maurice
- Pontiac et Témiscamingue
- Gatineau
- Abitibi
- Lièvre
- Riv. Rouge

Démobilisés, ouvriers de guerre, fermiers, conservez nos épargnes, augmentez votre avoir

Les hommes d'expérience surtout sont en grande demande et certaines compagnies entraîneront les débutants. Les coupes se font à la pièce ou à la corde. Plusieurs compagnies ont besoin de fermiers qui possèdent des chevaux. Le transport jusqu'aux chantiers est avancé presque par toutes les compagnies. Le transport de retour est généralement payé par la compagnie si l'ouvrier travaille trois mois. Dans plusieurs localités, les hommes travaillent à l'année.

Excellentes opportunités, Paie avantageuse, Bonnes conditions de travail, Excellente nourriture

Discutez-en avec notre représentant local du Service National de Placement ou encore adressez-vous à vos représentants des ministères provinciaux de l'Agriculture ou des Terres et Forêts.

A. McNamara,
Sous-Ministre

Humphrey Mitchell
Ministre du Travail

se réaliser le commencement d'un voeu formulé il y a neuf ans. M. Huntley, un fermier de 43 ans, vint au Canada en 1937 et depuis il a désiré venir s'y établir avec sa femme et ses deux fillettes, âgées aujourd'hui de 16 et 13 ans. Dès 1938, il s'est adressé au service de la colonisation du Canadien National, à Londres, pour obtenir des renseignements sur l'agriculture au Canada et depuis la fin de la guerre il s'est employé à chercher un moyen de transport pour traverser l'Atlantique. Finalement, il a pu réserver des fauteuils à bord d'un avion d'Air-Canada.

Les Huntley passeront deux ou trois jours à Montréal pour rencontrer les représentants du Canadien National et visiter des fermes dans les Cantons de l'est et de l'ouest de l'Ontario. Après quoi ils se rendront en Colombie Britannique. Ils se décideront ensuite sur le genre de culture qu'ils adopteront. Autant qu'on le sache c'est la première famille qui émigre au Canada par voie des airs.

HOCKEY

Notre équipe a connu une nouvelle défaite dimanche après-midi, alors que Ottawa a triomphé au score de 7 à 3.

Les visiteurs ont augmenté leur avance en tête du circuit, en remportant leur 5ème victoire consécutive depuis le début de la saison.

Ottawa a gagné grâce à un ralliement de cinq buts, en 12 minutes, à la 2ème période, après que la 1ère période eut fini 1 à 1. Shawinigan scora deux fois, dans la 3ème période, et Ottawa une fois.

Fraser a joué une partie sensationnelle pour Ottawa, bloquant près de 30 lancers; Cotnoir en eut 25, mais il fut faible à la 2ème période. Il bloqua lui aussi des coups difficiles. Il fut mal protégé par sa défense, et succomba trois fois devant des attaques à trois.

Aubuchon, Delongchamp et Kosik ont compté pour Shawinigan; Bergeron, sur la défense, Carthy et Chénier, sur les avant, ont particulièrement impressionné.

Malgré cette défaite, les amis du Shawinigan ne sont pas découragés. Ils savent que les membres de notre équipe sont courageux, et que le vent finira par changer!

Billets à Prix Réduits

POUR

TORONTO

à l'occasion de

l'Exposition Royale d'Hiver

Aller et retour au prix d'un parcours simple

Aller - les 11, 12 et 13 novembre
Retour - jusqu'au 21 nov. inclus.



OH! QUE J'AI MAL!
Vous pouvez soulager vite les douleurs névralgiques, périodiques, la grippe, etc., avec les **TABLETTES NERVINE** de **MATHIEU**

AYEZ DES CHEVEUX LUISANTS



Les nouvelles coiffures demandent une chevelure saine. Des cheveux aux reflets chatoyants. Vos cheveux peuvent être ainsi avec l'aide de Danderine qui enlève la pellicule grasse qui les ternit. Fait briller les cheveux. Aide à faire disparaître les pellicules lâches. Les cheveux tiennent mieux; et les ondulations durent plus longtemps. Essayez Danderine aujourd'hui.



Danderine
Le moyen moderne et rapide d'avoir de beaux cheveux

BILLETS SPÉCIAUX A PRIX RÉDUITS POUR LE JOUR DU SOUVENIR

BILLET SIMPLE PLUS UN QUART POUR L'ALLER-RETOUR

ALLER: À partir de midi, vendredi, le 5 nov. jusqu'à 2h. p.m. lundi, le 11 nov.
RETOUR: Bille valable jusqu'à minuit, mardi, le 12 nov. 1946.

Renseignements auprès des agents.



Pacifique Canadien

La semaine prochaine RADIO-CONCERTS CANADIENS
vous présenteront comme invités spéciaux **JACQUES GÉRARD** ténor de réputation internationale et le Lieutenant-colonel **PAUL TRIQUET**

Poste CBF
lundi, 11 novembre, 9 h. à 9 h. 45

MOLSON'S

Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Deslauriers, dans un choix des meilleurs mélodistes populaires ou mi-classiques.

LE COUT DE LA CONSTRUCTION

M. Howe prétend qu'il n'a augmenté que de 42 p. 100 depuis 1939

Le ministre de la Reconstruction est un homme intelligent. On ne peut le nier. Mais il n'est pas capable de nous faire prendre des vessies pour des lanternes.

Le ministre n'est pas sérieux quand il affirme, comme il l'a fait l'autre jour, que le coût des matériaux de construction n'avait augmenté que de 42 p. c. depuis 1939.

A cette date-là, la planche valait \$35. le 1000 pieds. Aujourd'hui, elle se vend \$70. et \$75. le mille pieds. Le bois de plancher, en bois dur qui valait de \$75. à \$85., se vend \$180. aujourd'hui. Le clou qui est supposé valoir, au détail \$5.50 le baril, ne peut être obtenu que à \$30.

Et il en est de même pour tous les autres matériaux.

sur le marché noir, à des prix variant de \$18.

Que M. Howe ne vienne plus nous parler de la hausse de 42 pour cent s'il tient à ce que nous le prenions pour un homme sérieux!

PAYEZ À:

Payez AUX CITOYENS DE SHAWINIGAN FALLS UN MILLION, CINQUANTE-HUIT MILLE

\$1,000,000

\$58,000

Dollars

Mlle Jeanne Daemen, du bureau de présence de la C-I-L, tient ce chèque gigantesque afin de vous montrer le montant considérable de la liste de paie de la C-I-L. En 1946, ce montant dépassera un million de dollars. En plus d'assurer la sécurité des gens de la C-I-L, cet argent protège la stabilité commerciale de leurs fournisseurs. Le chèque de paie de la C-I-L est maintenant 5½ fois plus élevé qu'au début de notre entreprise, en 1932. L'industrie chimique croît sans cesse et Shawinigan Falls ne peut que bénéficier de cette expansion.



... progresse avec

SHAWINIGAN FALLS

IPS-46-IP